

HOMELIE DU 9 mars 2014
1^{er} dimanche de Carême – Année A
Appel décisif des catéchumènes

Frères et sœurs, je l'évoquais au début de la messe, j'ai eu la joie de vivre cette semaine un pèlerinage en terre sainte avec les séminaristes du séminaire de Caen.

Réentendre ce matin cet évangile des tentations du Seigneur au désert prend une dimension tout à fait particulière. Car jeudi nous étions justement au pied de ce mont de la quarantaine et nous entendions sur le lieu même ces mêmes paroles.

C'est un épisode essentiel dans la vie de Jésus. Nous venons de l'entendre, Jésus vient d'être baptisé par Jean et il est conduit au désert par l'Esprit pour y être tenté par le démon.

Celui-ci intervient au terme de ce temps des 40 jours et il tente Jésus sur trois domaines différents. Reprenons-les rapidement :

- *Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.*
- *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, et Dieu te protégera.*
- *Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer.*

Revenons sur ces trois tentations, qui atteignent Jésus dans ses relations essentielles.

Elles nous rejoignent aussi en ce temps du carême dans lequel nous sommes entrés mercredi.

- D'abord dans sa relation au Père : *jette toi du haut du temple et il te protégera*. C'est la tentation de mettre Dieu à l'épreuve, de vivre n'importe comment dans l'assurance que Dieu interviendra. Pour cela, le carême nous invite à la prière pour toujours mieux ajuster notre relation à Dieu. Avec un maître mot celui de la confiance.
- *Change ces pierres en pain*, c'est la 2^e tentation pour Jésus : user de son pouvoir de faire des miracles et de jouir de tout. Il ne le fera jamais. Pour nous, c'est l'invitation au jeûne, savoir user avec modération des biens qui sont à notre disposition. Savoir aussi nous en priver pendant un certain temps pour grandir en liberté.
- Enfin, la 3^e tentation, celle de tout posséder, tentation bien présente en nous et que le carême nous invite à combattre par le moyen du partage.

On le voit, ces trois tentations touchent à tout ce que nous sommes : notre relation à Dieu, à nous-mêmes et aux autres.

Comment Jésus résiste-t-il à ces trois tentations ? Il le fait en s'appuyant sur la parole de Dieu, il cite les écritures à deux reprises.

Belle invitation pour nous en ce temps de carême : comment, pour nous, la parole de Dieu est-elle réellement un guide, un soutien un appui ?

Que ce temps de carême nous donne d'ouvrir notre bible, d'en lire certains passages, nous pourrons alors grandir dans une fidélité plus grande au Christ et à son Eglise.

Notons aussi que le tentateur attaque Jésus sur ce qui est essentiel : *si tu es le fils de Dieu*.

C'est sur son identité la plus profonde que Jésus est tenté.

Nous-mêmes, nous ne serons pas tentés sur des choses superficielles mais sur notre identité même, celle de fils de Dieu, celle de chrétiens, avec les conséquences que cela implique.

- Alors oui, chaque année l'Eglise nous invite à faire le point sur ces trois relations essentielles : à Dieu, à nous-mêmes et aux autres.
- L'Eglise nous donne les trois remèdes : prier – partager – jeûner.

Qu'en ce début de carême nous nous mettions résolument en route pour en faire un temps favorable, un vrai temps de conversion.

Nous entendons cet évangile avec vous les catéchumènes qui, pour 10 d'entre vous, allez dans 40 jours être baptisés, et pour 30 autres allez recevoir la confirmation au cours de la grande journée diocésaine le 18 mai prochain.

Initialement, c'est pour les catéchumènes que le carême a été en quelque sorte inventé.

Il s'agit de le vivre comme une dernière ligne droite de préparation avant de recevoir le baptême. Les trois scrutins, les 3 derniers dimanches, le symboliseront.

Je voudrais ce matin dire quelques mots sur vos démarches respectives.

Vous êtes 10 à demander le baptême que vous recevrez le 19 avril lors de la Vigile pascale.

Merci pour vos lettres que j'ai bien reçues et qui décrivent en quelques pages votre cheminement et votre désir d'être baptisés.

Ce qui frappe, c'est souvent le sentiment que vous aviez, avant même de penser à être baptisé, que Dieu était à vos côtés. C'est lui qui vous invitait et vous avez répondu.

- Comment expliquer ce sentiment, comment expliquer cette intuition ?
- Est-ce seulement psychologique, est-ce seulement votre imagination ?

La réponse, nous la trouvons dans la première lecture de ce jour, le livre de la Genèse. Ce texte qui nous parle de la création du monde et de la première faute.

Au début du texte, il y a cette description très belle : *Au temps où le Seigneur Dieu fit le ciel et la terre, il modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.*

Ce texte est très beau car il nous indique que la raison ultime de notre présence sur terre, l'identité profonde qui est la nôtre c'est celle d'être enfant de Dieu : créé, aimé et voulu par lui.

Cette communion avec lui, elle a été brisée par ce premier péché, je ne peux pas développer cette vérité importante, l'image donnée dans le texte est celle du fruit défendu.

Elle demanderait bien des commentaires.

Ce que nous croyons, c'est que le baptême vient restaurer en vous cette image initiale.

C'est la raison pour laquelle on présente le baptême comme une nouvelle naissance.

Non pas au sens où ce que vous auriez vécu avant n'avait aucun sens – on ne doit pas dire cela – mais pour affirmer qu'au jour de votre baptême tout ce que vous êtes, tout ce que vous faites, toute votre vie finalement sera à comprendre dans la communion avec Dieu, dans la logique d'une vie en fidélité à l'évangile.

Oui notre identité profonde est d'être enfant de Dieu, c'est ce que Jésus nous révèle en plénitude. C'est sur ce point que le démon le tente à trois reprises : *si tu es le Fils de Dieu*.

Frères et sœurs, prions pour nos amis catéchumènes, ils sont ce matin aux premiers rangs de l'église, accompagnés de leurs parrains marraines et de leurs équipes.

Ils ont besoin de nous, ils l'expriment avec force dans leurs lettres, ils attendent de l'Eglise qu'elle les accueille et les accompagne, ils citent ceux qui pour eux ont été témoin de la bonne nouvelle.

Prions pour que le soir de Pâques, ils reçoivent en plénitude le don de Dieu.

Prions pour que leurs démarches nous renvoient tous à l'action de grâce de nous savoir aimés de Dieu, membres d'une grande famille, l'Eglise que nous constituons.

Mgr Jacques HABERT
Evêque de Séez